

FONDATION VINCENT DE PAUL

le mag

Numéro 16 | Mars 2021 | www.fvdp.org

P. 5 / DOSSIER

La vaccination, l'arme indispensable

L'Agence Régionale de la Santé a donné au Groupe Hospitalier le label « établissement pilote des vaccinations Covid-19 ».

P. 8 / Le docteur Philippe Petitjean

« Nous avons tenté de faire le maximum ».

P. 10 / Arrivées-Départs

Au revoir Marie-Noëlle, bonjour Julia !



FONDATION
Vincent
de Paul

- Santé • Enfance
- Personnes âgées
- Solidarité

4 missions au service
de l'Homme

“ Pour nous,
la dignité n'est
pas un concept,
mais une action
et un combat. ”

Extrait de la Charte de la Fondation Vincent de Paul

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Vincent de Paul exerce quatre missions en Alsace et en Lorraine, dans des établissements agréés par les pouvoirs publics. Plus de 2 500 salariés et 400 bénévoles mettent leurs compétences au service des malades, des enfants, des personnes âgées et des personnes en situation de précarité.

“ 4 missions au service de l'Homme ”

Santé (Groupe Hospitalier Saint Vincent)

Clinique Sainte Anne - *Strasbourg 67*
Clinique Sainte Barbe - *Strasbourg 67*
Clinique de la Toussaint - *Strasbourg 67*
Clinique Saint Luc - *Schirmeck 67*
Institut de Formation en Soins Infirmiers
IFSI Saint Vincent - *Strasbourg 67*

Enfance

Institut Saint Charles - *Schiltigheim 67*
Institut les Mouettes - *Strasbourg 67*
Institut Vincent de Paul - *Saint Quirin 57*
Maisons d'enfants Louise de Marillac
Schiltigheim 67
Maisons d'enfants Lettenbach - *Saint Quirin 57*
Maisons d'enfants Richemont - *Richemont 57*
Maisons d'enfants l'Ermitage - *Moulin-lès-Metz 57*
Institut médico-éducatif Le Rosaire - *Rettel 57*
Centre éducatif fermé - *Forbach 57*
Centre Mathilde Salomon - *Phalsbourg 57*

Solidarité

Résidence sociale Saint Charles - *Schiltigheim 67*
Centre d'accueil des demandeurs d'asile
Schiltigheim 67
Bureau d'accès au logement - *Schiltigheim 67*
Intermédiation Locative pour Réfugiés
Schiltigheim 67
Escale Saint Vincent - *Strasbourg 67*

Personnes âgées

Maison de retraite Saint Joseph - *Strasbourg 67*
Maison de retraite Saint Gothard - *Strasbourg 67*
Maison de retraite de la Toussaint - *Strasbourg 67*
Maison de retraite Saint Charles - *Schiltigheim 67*
Maison de retraite du Parc - *Schirmeck 67*
Maison de retraite Saint Luc - *Schirmeck 67*
Maison de retraite Sainte Famille
Montigny-lès-Metz 57
Maison de retraite Saint Vincent - *Château-Salins 57*
Maison de retraite Notre Dame du Blauberg
Sarreguemines 57
Résidence Les Marguerites - *Sarreguemines 57*
Maison de retraite Saint Joseph - *Rustrhoff 57*
Résidence des Trois Frontières - *Rustrhoff 57*
Maison de retraite Bas Château - *Essey-lès-Nancy 54*
Maison de retraite Poincaré - *Bouxières-aux-Dames 54*

SOMMAIRE



4 NOS TERRITOIRES

À l'IME de Rettel, les coiffeur(se)s du salon Loureiro ont soigné les adolescents



5/8 LE DOSSIER

La clinique de la Toussaint a été labellisée « établissement pilote Covid-19 » par l'Agence Régionale de Santé



9 CARTE BLANCHE

Le premier soignant vacciné du GHSV, Gabriel Egri, nous invite à l'imiter



10 À VENIR

À la Solidarité, Marie-Noëlle Wantz laisse sa place à Julia Penel



11 VOTRE GÉNÉROSITÉ EN ACTION

Les dons des particuliers et des entreprises pour nos projets



12 VU(E)

À voir absolument, l'expo de Maïco Andro, inspirée par la crise sanitaire

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF : Christophe Matrat

Pour nous contacter : direction.generale@fvdp.org

CONSEIL DE RÉDACTION : Christophe Matrat, Olivier Dury, Geneviève Moreaux, Julia Penel, Sahra Reff, Marie-Noëlle Wantz, Antoine Winter

CRÉATION & MISE EN PAGE : Sophie Raclot, créative

CONSEILLER ÉDITORIAL : Louis Nore

Ont aussi contribué à ce numéro : Cécile Lelieur, Liza Le Paranthoen

PHOTO COUVERTURE : CEA/Alexandre Schlub

IMPRESSION : Parmentier Imprimeurs

TIRAGE : 5 670 exemplaires

DÉPÔT LÉGAL : à parution

Fondation Vincent de Paul
15, rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg

Tél : 03 88 21 73 84 - Fax : 03 88 21 73 89



Flashez ou retrouvez ce journal sur www.fvdp.org



ÉDITO

Tenter le maximum...

Un an après le début de la crise sanitaire nous devons faire face, tout à la fois, à une campagne de vaccination inédite et à une nouvelle vague de Covid-19. Le docteur Philippe Petitjean, président de la commission médicale d'établissement du Groupe Hospitalier Saint-Vincent, nous rappelle opportunément que tous, collectivement et individuellement, nous avons tenté de faire le maximum au service de celles et ceux qui étaient ou qui sont victimes du coronavirus SARS-CoV-2. Soyez une nouvelle fois remerciés pour votre engagement malgré les difficultés qui ont pu survenir et que vous avez surmontées.

Pour une durée que personne n'est en mesure de prévoir il va nous falloir poursuivre l'effort et œuvrer sur plusieurs fronts : celui de la Covid-19 mais aussi celui de toutes les autres pathologies, celui de l'accueil des jeunes et des personnes âgées ou en situation de précarité. Sans oublier de préparer la sortie de crise... Si nous avons pu faire face et relever le défi c'est parce que nous avons choisi « *d'agir ensemble* »¹. C'est en restant fidèles à ce choix que nous pourrons poursuivre nos missions au service des plus fragiles. Que sera le « monde d'après » ? Certains craignent qu'il « *ressemble furieusement au*



PHOTO FVDP

monde d'avant, mais en pire »². Pour ma part, je ferai mien le vœu du pape François : « *Plaise au ciel que tant de souffrance ne soit pas inutile, que nous fassions un pas vers un nouveau mode de vie et découvrons définitivement que nous avons besoin les uns des autres et que nous avons des dettes les uns envers les autres, afin que l'humanité renaisse avec tous les visages, toutes les mains et toutes les voix au-delà des frontières que nous avons créées !* »³

Nous voici tout proche de Pâques. Je vous souhaite, ainsi qu'à vos familles, de bonnes fêtes, dans la lumière de la Résurrection.

Jean-Louis Bonnet, Président

¹Fratelli tutti, 7.

²Jean-Yves Le Drian, ministre des Affaires étrangères, interview au journal Le Monde 20 avril 2020.

³Fratelli tutti, 35.

LA FONDATION VINCENT DE PAUL A 20 ANS

Un livre témoignage(s)

Nous l'attendions pour le 27 septembre et la Fête de Saint-Vincent de Paul, ce livre sur l'anniversaire de la Fondation, témoignage de vingt ans d'actions en faveur des plus fragiles. Oui, nous l'attendions ce rappel de l'œuvre exceptionnelle de centaines de sœurs depuis 1734, pour retrouver des événements exceptionnels ou les découvrir. Hélas, le virus se joue des attentes des impatients, et la pandémie n'a que faire des dates symboles. La Fondation Vincent de Paul et la Congrégation des Sœurs de la Charité avaient laissé filer une bataille, mais la victoire finale ne pouvait leur échapper. Voilà pourquoi nous allons découvrir *La Fondation Vincent de Paul, 20 ans au service des plus fragiles*, le 24 avril, pour le 440^e anniversaire de la naissance de Vincent de Paul. Ce livre est préfacé par le Pape François.



NOS TERRITOIRES

INSTITUT MÉDICO-ÉDUCATIF DE RETTEL

Une initiative... au poil !



PHOTO FVDP

Les enfants, les adolescents et les jeunes adultes qui en ont bénéficié garderont longtemps en mémoire ce qu'il s'est passé le 11 janvier. C'était dans la salle de bains de l'Institut médico-éducatif de Rettel (Moselle).

Ce lundi-là est le jour de fermeture des établissements de David Loureiro. Il dirige le salon de coiffure cours du Mersch à Thionville. Il est venu avec tout son personnel « s'occuper de la tête » des jeunes. Véritablement plébiscitée par les jeunes, cette initiative fut une première pour plusieurs d'entre eux qui n'avaient jamais « confié » leur tête à un professionnel. Émotion garantie ! D'autres, plus aguerris, ou simplement un peu moins timides, avaient apporté une photo représentant ce qu'ils souhaitaient.

Le courant est immédiatement passé entre les coiffeurs David, Maxime, Thibault et Bastien, et la trentaine de jeunes. Les discussions sur le métier de coiffeur et la vie à l'IME n'ont pas cessé de toute la journée, et dans une ambiance très chaleureuse.

Les quatre coiffeurs ont manifesté à cette occasion leur attachement à des valeurs de partage et de solidarité qui ont été le fil rouge de tous les échanges. Ils contribuent aussi à valoriser ou revaloriser l'estime des participants, ce qui représente un travail important dans l'accompagnement de la plupart des résidents de l'Institut. L'animatrice de l'IME est à l'initiative de cette rencontre. Elle fréquente le salon de coiffure et elle a souvent parlé de son activité. Ce qui a éveillé l'intérêt des coiffeurs ainsi que leur sensibilité à la cause des jeunes. Un grand merci pour cette belle initiative !

CENTRE MATHILDE-SALOMON

Les Taeuber, Arp et Doesburg de demain

Au centre Mathilde-Salomon, les activités font partie du dispositif de soins proposé aux patient(e)s. Pas facile, peut-être, de trouver de nouvelles idées en période de pandémie, mais c'était sans compter sur la créativité des adolescent(e)s. Il(elle)s ont proposé, rien de moins, que de réaliser une fresque sur le mur rouge du salon ! L'opération a été réalisée en plusieurs étapes. La première a donné l'occasion de créer une œuvre éphémère, une immense carte à gratter où l'un(e) et l'autre ont pu laisser libre cours à leur imagination. Vraiment éphémère cette œuvre puisque c'est presque avec regret qu'elle a été recouverte d'une couche de peinture blanche pour uniformiser la surface et accueillir la fresque finale.

C'est à ce stade qu'est intervenue l'art-thérapeute Laurène Wiatr. Elle a choisi de mettre du relief dans cette pièce à vivre très investie par les adolescent(e)s en proposant une œuvre géométrique. Le vote organisé pour en choisir les couleurs a choisi la douceur des pastels. Jusque-là, tout semblait facile. Le plus délicat est arrivé quand il s'est agi de transposer le dessin de la fresque depuis un support A4 sur le mur de 20 m². Théorème de Thalès et calculs savants : toutes les facultés mathématiques des adolescent(e)s ont été mobilisées.

Résultat : la mise en place de grandes bandes de scotch parallèles qui ont servi de trame à la structure.

Il n'y avait plus qu'à jouer du rouleau et appliquer les différentes couleurs dans les cases dédiées. Les adolescent(e)s ont éprouvé un véritable plaisir à réaliser cette fresque. Cette œuvre est une vraie réussite, et les esthètes vous diront qu'il y a certainement parmi ces jeunes, des Sophie Taeuber, des Jean (Hans) Arp et des Theo Van Doesburg, les réalisateurs du merveilleux ciné-bal de l'Aubette, à Strasbourg, en devenir. Félicitations à tou(te)s.



Avant



Après

PHOTO FVDP



Les soins les plus attentifs ont entouré tous les patients Covid-19, en service de réanimation à la clinique Sainte-Anne - PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT

CONTRE LA PANDÉMIE

La Fondation sur tous les fronts !

Voici un peu plus d'un an, la Fondation Vincent de Paul se mettait entièrement au service de la lutte contre la désastreuse crise sanitaire. Aujourd'hui, son positionnement proactif lui confère un rôle essentiel face au(x) virus.

Petit retour en arrière. Nous sommes au début de 2020. À travers le Groupe Hospitalier Saint-Vincent (GHSV) et ses quatre cliniques (Sainte-Barbe, La Toussaint et Sainte-Anne, à Strasbourg, et Saint-Luc, à Schirmeck), la Fondation Vincent de Paul se met au service de l'action (des actions) engagée contre la Covid-19. Elle apporte son savoir-faire, sa logistique reconnue et son sens du devoir. La guerre, selon le mot présidentiel, engagée contre le virus ne se déroulera pas sans elle.

Des initiatives ont été prises, toutes plus importantes et efficaces les unes que les autres : création, dès le 4 mars, d'une cellule de veille rapidement transformée en cellule de crise et présidée par Frédéric Leyret, directeur du GHSV, mobilisation de plus de 160 lits (dont 22 de réanimation) pour l'accueil des malades envoyés par les hôpitaux publics saturés, déprogrammation des opérations non-urgentes, réorganisation totale d'un étage entier de la clinique de la Toussaint, transformation des unités



PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT

de surveillance continue en services de réanimation, formation sur le champ d'équipes de soignants pour la prise en charge des patients Covid-19, création de zones Covid-safe*, etc. Une panoplie complète d'engagements et d'actions. L'urgence sanitaire avait force de loi.

UNE FONDATION PROACTIVE

Au printemps 2020, les cliniques du GHSV ont pris en charge 975 « séjours Covid », et le groupe est devenu le

deuxième établissement du Bas-Rhin et le huitième de tout le Grand Est pour la prise en charge des patients atteints de la maladie de Covid-19.

Ce travail « main dans la main » entre l'hôpital public et le secteur privé, s'est révélé indispensable.

En ce début de 2021, Frédéric Leyret, le directeur du Groupe Hospitalier Saint-Vincent précise : « Instruits par ce qu'il s'était passé au printemps 2020 et par tout ce que nous avions apporté, nous étions prêts à répondre aux sollicitations de l'Agence Régionale de la Santé (ARS), pour le démarrage de la vaccination. » Ce que confirme Christophe Matrat, directeur général, en rappelant que « La Fondation s'est révélée proactive ». Une « qualité », essentielle serions-nous tentés de dire, en cette période.

En même temps qu'elle décidait que la vaccination commencerait effectivement le 4 janvier 2021, l'ARS instaurait quatre établissements du Bas-Rhin comme centres d'accueil pour les injections : deux aux Hôpitaux

GHSV

Déjà 10 000 vaccinations !

Raymonde Mathis, 90 ans, a reçu la 10 000^e injection du GHSV, le 19 mars. Vers le 15 de ce mois, le centre de vaccination de la clinique Sainte-Barbe administrait 1200 doses de Pfizer par semaine, chiffre qui passera à 2500 à la fin du mois, et dépassera largement les 3000 à la mi-avril.



PHOTO FVDP

BAS-CHÂTEAU ET POINCARÉ Communication anti-stress

Véronique Lafrogne, directrice des Maisons de retraite de Bas-Château (Essey-les-Nancy) et Poincaré (Bouxière-aux-Dames), se souvient des semaines dramatiques du printemps 2020 qui ont beaucoup touché le personnel qui croulait sous les charges de travail. « L'aide de deux psychologues du secteur Enfance a été très appréciée, dit-elle. Les salariés se sont aménagé des espaces de discussion, parfois à plusieurs reprises. Décharger le stress était indispensable avant d'accueillir de nouveaux résidents. »

Elle précise encore que le personnel se fait tester par peur de contaminer des résidents qui, eux, ont accepté le vaccin à 95%. Moment d'émotion à la période de Noël. Les élu(e)s du conseil municipal des jeunes et les enfants des écoles sont venus à la rencontre des résidents pour les soutenir et leur apporter sourires, friandises et petits mots... à travers les vitres. La tendresse et la chaleur étaient au rendez-vous.

universitaires de Strasbourg, dans les centres hospitaliers de Saverne et d'Haguenau, et au Groupe Hospitalier Saint-Vincent. Et c'est au GHSV que l'ARS donnait le label « établissement pilote des vaccinations Covid-19 » à travers le service Soins de suite et réadaptation (SSR) gériatrique de la Toussaint.

DÈS LE 4 JANVIER

Nous retiendrons l'essentiel de ce qu'il s'est passé entre le 4 et le 18 janvier, journées très riches de décisions et d'actions :

- vaccination des premiers patients au service de Soins de suite et réadaptation gériatrique de la clinique de la Toussaint, et du premier professionnel de santé en Alsace, le 4 (voir Carte blanche à Gabriel Egri, page 9) ;
- première séance de vaccination de médecins libéraux, le 5, et qui a été renouvelée pour des dizaines d'autres, les jours suivants ;
- démarrage de la campagne de vaccination des salariés du Groupe Hospitalier (plus de 50 ans et avec des fragilités particulières – action indispensable eu égard à leurs activités au quotidien), le 8 ;
- ouverture du centre de vaccination de la clinique Sainte-Barbe, le 9 ;
- ouverture du centre de vaccination à la clinique Saint-Luc, à Schirmeck, le 14 ;



PHOTO CEA/ALEXANDRE SCHLUB

- ouverture au grand public des deux centres de vaccination du Groupe Hospitalier pour les patients de plus de 75 ans et/ou les plus fragiles. Cette stratégie « par étapes », et à présent massive (elle n'aurait pas été aussi efficace sans l'apport indispensable de nombreux bénévoles, voir encadré ci-dessous), répond à une vraie logique sanitaire permettant de vacciner à la fois les plus utiles et les plus fragiles.



PHOTO CEA/ALEXANDRE SCHLUB

MESURES SANITAIRES TOTALEMENT RESPECTÉES

« Aujourd'hui, précise Frédéric Leyret, la situation est plutôt stabilisée. Nous disposons de 1200 doses (Pfizer et AstraZeneca, voir encadré page ci-contre) par semaine et les prises de rendez-vous (à travers le site Doctolib et grâce aux centraux téléphoniques de l'Eurométropole de Strasbourg – EMS – et de la Collectivité européenne d'Alsace – CEA) permettent de programmer des vaccinations pour avril et plus tard ».

GRUPE HOSPITALIER ET LOGISERVICES

Fructueuse collaboration pour l'emploi

Engagé dans l'économie solidaire, le GHSV s'est rapproché de Logiservices, association membre du dispositif Activités rémunérées à la carte (Arc) de l'Eurométropole de Strasbourg, qui permet de remettre en activité des personnes éloignées de l'emploi ou des étudiants en situation précaire.

« Ainsi, depuis le 18 janvier, explique Philippe Lonjon, responsable du recrutement au GHSV, vingt-deux aidants interviennent au centre de vaccination de la clinique Sainte-Barbe, et y resteront tant que le centre accueillera du public. »

Ils sont là pour l'accueil, l'orientation et l'accompagnement des patients en salle de vaccination, l'aide au déshabillage et même pour certaines tâches administratives.

Philippe Lonjon précise encore : « Ce genre d'initiative a vocation à se développer. Ainsi, le GHSV et Logiservices ont permis à huit personnes éloignées de l'emploi de recevoir une formation dans le nettoyage professionnel. » Une fructueuse collaboration.

Contrairement à ce que l'on a pu voir à la télévision dans certains centres de vaccination « improvisés », les cliniques du Groupe Hospitalier Saint-Vincent proposent des centres de vaccination « *qui respectent toutes les mesures sanitaires* », souligne encore le directeur du GHSV.

Et, au-delà, cela permet de sécuriser le travail des soignants dans des conditions optimales. « *Des soignants, toutes catégories confondues, insiste Martine Henning, responsable de la clinique Saint-Luc, à Schirmeck, qui, non seulement, sont las, mais même pour beaucoup d'entre eux totalement épuisés. Peut-être ont-ils perdu un peu du feu sacré qui les faisaient tenir au printemps dernier.* » Serait bien malvenu qui se hasarderait à le leur reprocher. Dans tous les établissements, beaucoup d'initiatives ont été prises pour reconforter le personnel. L'indispensable personnel.

DANS TOUS LES AUTRES SECTEURS

Si le sanitaire se retrouve aux avant-postes dans la lutte contre la pandémie, comme cela se passe-t-il dans les autres secteurs de la Fondation ?

À la Solidarité (qui va changer de directrice dans les jours prochains, voir page 10), les mots confinement et couvre-feu revêtent une résonance particulière. Marie-Noëlle Wantz précise qu'il n'est « *pas question d'abandonner le terrain, et surtout les usagers, mais d'aménager le fonctionnement pour que l'isolement ne soit pas de mise, que la vie continue, et que les projets avancent, en se protégeant le plus possible* ». Et c'est valable partout : à l'Escale, au Bureau d'aide au logement (Bal), à la Résidence sociale.

La directrice poursuit que pour l'Escale, « *d'un point de vue sanitaire, on ne peut que se féliciter de cette parenthèse bénéfique à la réflexion, au bilan de parcours, pour penser et imaginer un avenir autrement* ».

Dans les Maisons de retraite qui avaient bénéficié au printemps dernier du renfort de personnels de l'Enfance inemployés pour cause d'établissements fermés ou d'enfants retournés en famille, on a tiré un certain nombre de conclusions. « *Au-delà de cette aide importante, précise Geneviève Moreaux, c'est le regard extérieur sur cette situation particulière qui a été d'un grand apport.* » Aujourd'hui, quelques mois après, poursuit la directrice du secteur Personnes âgées, « *on a tiré les enseignements de la première vague, on est beaucoup mieux organisé, on a tout sécurisé* ».

PFIZER, ASTRAZENECA

La livraison des vaccins est régulée

C'est une belle gymnastique que le Docteur Franck Couturier, pharmacien-chef de service au GHSV, et Alexandre Dupont, cadre préparateur, ont livrée pendant quelque temps : la réception des flacons de vaccins Pfizer (beaucoup) et AstraZeneca (moins). Franck Couturier explique : « *Les flacons reçus livrés le lundi et le jeudi par les Hôpitaux universitaires de Strasbourg (Hus), il faut les entreposer dans les frigos, définir le nombre de doses à utiliser quotidiennement en fonction du nombre de rendez-vous. Et rappeler les patients. À ce jour, aucune perte de dose n'a été constatée. Mais le travail ne s'arrête pas une fois l'injection réalisée, car il faut rappeler les patients afin de planifier la deuxième injection : de 21 à 28 jours pour le Pfizer et entre 9 et 12 semaines pour l'AstraZeneca* ».

La situation à la pharmacie du Groupe est stabilisée depuis le début mars : les Hus livrent régulièrement 1200 doses toutes les semaines. Maintenant, la pharmacie attend l'arrivée des doses du troisième vaccin, le Moderna, destiné lui aux patients atteints d'un cancer.



PHOTO CEA/ALEXANDRE SCHLUB

Les campagnes de tests auprès du personnel et celles pour la vaccination des résidents ont donné de très bons résultats. Seul bémol, comme partout ailleurs, le personnel est recru de fatigue.



PHOTO PIERRE HECKLER

Pour l'Enfance, Olivier Dury relève que « *les éducateurs se sont bien adaptés à la nouvelle situation. Cela a conduit à un changement des rapports avec les enfants et les parents* ». Même si le retour des enfants dans leurs familles, parfois dans des appartements exigus a pu conduire à des pertes de repères et parfois à la déscolarisation. Cela a nécessité beaucoup de pédagogie de la part des éducateurs car, poursuit le directeur du secteur, « *500 enfants accompagnés à domicile, ce n'est pas simple !* »

Mais il relève aussi un point positif, celui du travail à distance, quand la situation l'autorise, bien entendu : « *c'est moins de fatigue, un gain de temps avec moins de transport et donc plus de disponibilité physique et intellectuelle pour réfléchir à sa mission* ».

Dans les quatre secteurs où œuvre la Fondation, ce qui ressort, entre

autres bénéfiques, de cette bataille non terminée contre la pandémie c'est que « *on apprend pour l'avenir* ». Et ce n'est pas rien.

ITEP « LES MOUETTES »

Un cosmonaute efficace !

Pour l'Institut thérapeutique éducatif et pédagogique (Itep) « Les Mouettes », à Strasbourg, le directeur du secteur Enfance, Olivier Dury, et celui de l'établissement, Marceau Reeg, avaient, dès le printemps 2020, pris la décision de ne jamais fermer et de continuer à fonctionner même si de nombreux enfants restaient chez eux. Sur place un protocole sanitaire strict a été mis en place, qui reste d'actualité.

Le personnel qui se rendait chez les parents, avait adopté la tenue de protection de cosmonaute.

La situation a été un peu compliquée à gérer, mais les résultats sont là, rassurants : sur une centaine de personnes, seulement deux cas positifs (non graves) ont été relevés, pour un chef de service et un jeune.

Marceau Reeg, dans un grand sourire, conclut : « *Nous avons beaucoup travaillé et allons continuer à le faire, et après nous prendrons un peu de vacances !* » Bien méritées.

RENCONTRE AVEC LE DOCTEUR PHILIPPE PETITJEAN, Président de la Commission médicale d'établissement (CME)

“Nous avons tenté de faire le maximum”

Malgré les soubresauts législatifs (ordonnance du 1^{er} septembre 2005 et loi HPST, dit loi Bachelot, en 2009), qui lui ont donné puis enlevé des prérogatives, la Commission médicale d'établissement du Groupe Hospitalier, a été très active depuis le début de la crise sanitaire. Rencontre avec son président (depuis 2016), le docteur Philippe Petitjean.

Le Mag' : Commençons par l'actualité la plus chaude. Comment appréciez-vous la sollicitation du Groupe Hospitalier Saint-Vincent (GHSV) par l'Agence Régionale de la Santé (ARS) pour l'accompagnement de la politique vaccinale ?

Docteur Philippe Petitjean : Cette sollicitation est un signe de reconnaissance de l'action du GHSV dans le cadre de la prise en charge globale de cette épidémie. Avec cet engagement, il nous est apparu que le GHSV avait toute sa place et devait soutenir activement la campagne de vaccination y compris en assumant les réorganisations des espaces et la mobilisation du personnel que nécessite une vaccination de masse.

LM' : Revenons en arrière. Quels rôles ont joué le président et la CME depuis le début de 2020 ?

Dr. Ph. P. : Dès le 5 mars, l'activation de la cellule de veille, devenue cellule de crise (puis « stratégique ») après la mise en place du Plan Blanc par l'État, a eu comme premier rôle de diffuser quotidiennement l'information au personnel du GHSV et d'apporter l'expertise médicale et paramédicale auprès de la Direction. Cela a permis d'organiser, de simplifier les échanges avec le Centre hospitalier universitaire (CHU) de Strasbourg.

Le bulletin d'information à l'ensemble du personnel a été très bien accueilli, tout comme la création d'un groupe sur WhatsApp.

Au cours de la première vague, les actions et les décisions se sont bousculées : gestion des masques ; recherche de matériel sanitaire en appelant des donateurs extérieurs ; envoi de douze médecins du GHSV à l'appel du Samu pour renforcer les plannings de régulation du CHU.

LM' : Vous êtes intervenus «directement» face à la Covid-19 ?

Dr. Ph. P. : Oui, nous avons créé une zone Covid et Covid-Safe* au sein de l'établissement et, en parallèle, les équipes de soignants dans les unités Covid ont été renforcées avec l'appel aux médecins libéraux. Nous en avons eu rapidement vingt-cinq. Également, des déprogrammations d'opérations ont permis la prise en charge de patients Covid+. Une cellule psychologique a aussi été créée. Deuxième établissement du Bas-Rhin à accueillir des patients Covid+, le Groupe Hospitalier a organisé en coordination avec le Centre hospitalier universitaire le transfert de malades en réanimation vers d'autres régions.

LM' : La première vague « passée », que s'est-il passé ?

Dr. Ph. P. : La vigilance n'a pas été mise en berne. Des décisions ont été prises afin de surveiller l'évolution de la Covid-19, de planifier l'organisation médicale dans l'hypothèse d'un rebond possible de la maladie. Au cours de l'été, nous avons soumis à la direction de l'ARS un plan d'organisation des soins en réponse à l'évolution future de la pandémie. Dans cette période très difficile de doutes et d'épuisement, un de nos rôles les plus importants, a été de soutenir et de communiquer le plus possible avec l'ensemble des



PHOTO FVDP

équipes médicales, paramédicales et administratives.

Tout le monde avait besoin d'un peu de bien-être, de chaleur, d'attention. Cela a pris les formes les plus diverses depuis la prise en charge des enfants du personnel jusqu'à des séances d'ostéopathie en passant par des rendez-vous chez le coiffeur ou des distributions de repas et de friandises.

LM' : Aujourd'hui, peut-on tirer quelques conclusions ou dégager certaines pistes ? Est-il possible de faire plus et mieux et/ou différemment ?

Dr. Ph. P. : À titre personnel, en tant que président de la CME et médecin, nous avons tenté de faire le maximum possible en fonction des moyens pour tenter de réguler cette crise inédite. Des critiques conduisant à des améliorations pourront très certainement parvenir « à froid » à l'issue de cette épidémie. Je souhaite cependant relever que je n'ai jamais constaté ou qu'aucune information ne m'a été rapportée au sein du GHSV concernant l'absence de prise en charge d'un malade Covid+ qui aurait pu être sauvé. Ce qui reste le cœur de métier des soignants.

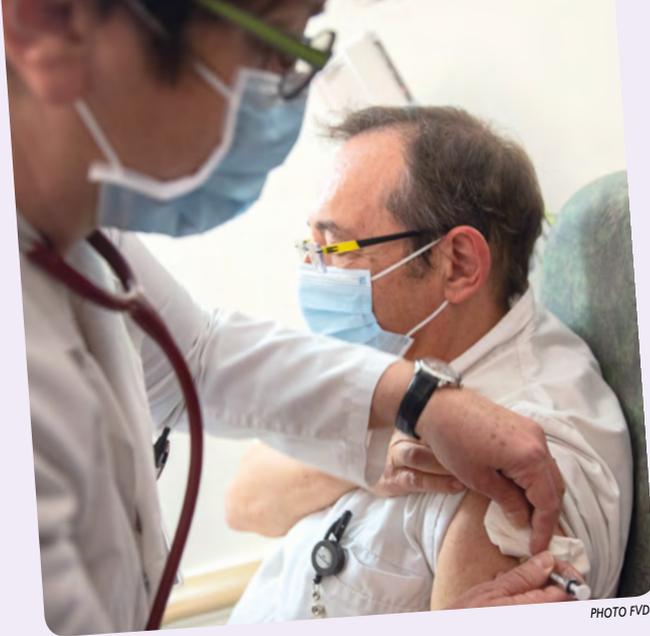


PHOTO FVDP

LA FONDATION DONNE LA PAROLE À...

GABRIEL EGRI, kinésithérapeute à La Toussaint (Strasbourg) et à Saint-Luc (Schirmeck)

Les seules issues : le vaccin et les gestes barrières

Lorsque l'information a été connue, qui annonçait le début de la vaccination pour les personnels soignants, je n'ai pas hésité une seule seconde. Oui, j'étais partant ! À 100 % ! J'en ai parlé avec docteur Valérie Kurtz, cheffe de l'hôpital de jour (HDJ) à la Toussaint, pour lui faire part de ma décision. Je m'en souviens très bien : c'était le lundi 28 décembre.

J'ai ouvert le cycle de vaccination en recevant la première injection du vaccin Pfizer-BioNTech, le 4 janvier. La seconde, est intervenue le 25 du même mois.

Pourquoi ai-je été volontaire ?

Pourquoi ai-je voulu recevoir le vaccin le plus rapidement possible ?

La première raison coule de source : je ne suis pas « anti-vaccin ». Pour moi, combattre tous les virus, dont celui de la grippe (ce que je fais chaque année), c'est une évidence. En se faisant vacciner, l'on se protège soi-même et l'on ne porte pas atteinte à l'intégrité physique de son entourage, de ses proches. Et dans ma situation professionnelle, l'évidence de recevoir le vaccin prend tout son sens et revêt une importance presque capitale.

Les personnes que je soulage quotidiennement, je les retrouve dans les services Soins de suite et réadaptation (SSR) gériatriques. C'est-à-dire qu'il s'agit de personnes âgées parmi les plus fragiles. Des personnes qui ont plus besoin que les autres d'être protégées.

Ma décision de me faire vacciner, et c'est la deuxième raison, a été renforcée par le fait que mes collègues, toutes et tous, sont comme moi : ils sont d'accord à 100 % pour le vaccin. Nous pensons à l'unisson, et nous ne sommes pas les seuls loin de là, que pour éradiquer la crise sanitaire, il n'y a pas plusieurs solutions. Il n'y a qu'une issue : la vaccination et les gestes barrières à respecter.

Aujourd'hui, et depuis la seconde vaccination, je suis beaucoup plus serein d'autant que je n'ai quasiment pas ressenti d'effets secondaires. Ma décision peut être comprise comme une démarche citoyenne eu égard à l'état des personnes qui me sont confiées en soins. Mais, elle est aussi importante sur le plan personnel. La vie m'a donné la chance d'avoir cinq petits-enfants et je veux mettre toutes les chances de mon

côté pour les voir grandir.

Aujourd'hui, si l'on veut retrouver une vie normale, sociale, relationnelle... comme avant, il ne faut pas hésiter une seule seconde. Que l'on soit soignant ou non.

Nous ne pouvons, nous ne pourrons, nous en sortir que si tout le monde fait ce qu'il faut : avant tout se faire vacciner, porter un masque et respecter scrupuleusement tous les gestes barrières tant que cela s'avérera nécessaire.

Pour soi-même et pour les autres.

Après avoir exercé pendant plusieurs années aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg (Hus), Gabriel Egri, 67 ans, a rejoint la Fondation Vincent de Paul et le Groupe Hospitalier Saint-Vincent (GHSV), depuis un peu plus de trois ans. Kinésithérapeute, il prodigue ses soins toujours très attendus dans les cliniques de la Toussaint (Strasbourg) et Saint-Luc (Schirmeck). Il a été, le 4 janvier dernier, le premier personnel soignant du Groupe hospitalier à être vacciné.

DÉPARTS-ARRIVÉES

Au revoir Marie-Noëlle, bonjour Julia...



PHOTO FVDP

Après quarante années de (très) bons et loyaux services pour la congrégation des Sœurs de la Charité, puis pour la Fondation Vincent de Paul, **Marie-Noëlle Wantz** va quitter son poste de directrice du secteur Solidarité.

Non, elle ne fuit pas, elle n'abandonne pas la Fondation, elle n'abdique pas en rase campagne. Non, car selon l'expression consacrée, elle va mettre son temps à profit pour jouir d'une retraite bien méritée.

Dix-huit ans avant la création de la Fondation, Marie-Noëlle Wantz a pris ses fonctions, en septembre 1982, dans le bâtiment « Les Sapins », à la Maison d'enfants de Lettenbach (Moselle) pour s'occuper de jeunes de 9 à 12 ans présentant des troubles psychosomatiques.

Après avoir participé à la création (en 1991) de la Maison d'enfants à caractère social (Mecs) de Lettenbach, elle gère l'accompagnement des familles. Elle intervient ensuite au Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile (Sessad) jusqu'en 2003, quand elle devient cheffe de service à l'Institut thérapeutique éducatif et pédagogique (Itep), puis au Sessad. Elle dirige ensuite les Maisons d'enfants de Richemont (Moselle), nouvellement reprises par la Fondation, afin de la transformer en Mecs.

Enfin, en 2009, elle prend la direction du secteur Précarité qui deviendra, dès l'année suivante, le secteur

Solidarité. Depuis, elle a accompagné le développement de ce secteur essentiel pour la partie de la population qui est la plus fragile.

Grâce à elle et à toutes ses équipes, l'Escale Saint-Vincent, le Centre d'accueil de demandeurs d'asile (Cada), la Résidence sociale Saint-Charles, et tant d'autres structures, sont devenues des phares dans les ténèbres où se débattent personnes sans domicile fixe, réfugiés et, plus généralement, tous les laissés pour compte de la vie moderne. Merci pour tout, chère Marie-Noëlle et nous vous souhaitons la retraite la plus heureuse possible.

Elle sera certainement très émue en remettant, le 1^{er} avril et symboliquement, les clés du secteur Solidarité à sa remplaçante. Pas d'inquiétude Marie-Noëlle, elles vont se retrouver dans de bonnes mains, puisqu'il s'agit de celles de **Julia Penel**.



PHOTO FVDP

Julia est bien connue à la Fondation où elle occupe, depuis six ans, le poste de chargée de mission « Développement ». Elle a suivi tous les projets innovants de la Fondation. Avant cela, et pendant dix ans, de 2005 à 2015, Julia a été active dans l'organisation et le management à la Communauté urbaine de Strasbourg (Cus), avant de diriger le projet de contrat urbain, toujours à la Cus, mais qui était, entre temps, devenue Eurométropole de Strasbourg. Bienvenue dans votre nouvelle fonction, Julia !

Nouveaux visages

Autres changements dans l'organigramme de la Fondation.



Depuis janvier, **Patrick Dos Santos** est responsable comptable et financier du secteur Enfance. Il est spécialisé en comptabilité générale et analytique, contrôle de gestion.



Le 8 mars, les Maisons d'enfants de Lettenbach ont accueilli leur nouveau directeur, **Vincent Léger**.

Il exerce dans la protection de l'enfance depuis une vingtaine d'années.



Le 8 mars, **Sébastien Baudinet** est nommé directeur des Maisons d'Enfants Louise de Marillac à Strasbourg, après avoir exercé durant huit ans en qualité de directeur adjoint dans le même établissement.



Enfin, en cette fin mars arrive **Cécile Lelieur**, chargée de mission « Communication ». Elle est titulaire d'un master Sciences de l'éducation et spécialisée dans la communication scientifique, elle a exercé dans le milieu sanitaire et de la recherche.

Bienvenue à toutes et à tous.



Donateurs... formidables !

Un grand merci à tous !

La Fondation Vincent de Paul a dû s'investir totalement dans la lutte contre la Covid-19 sur le territoire le plus fortement touché de France au printemps 2020, en particulier dans ses secteurs Santé et Personnes âgées. Grâce à la mutualisation des moyens humains et techniques, la Fondation Vincent de Paul et ses établissements ont relevé le défi avec de belles initiatives de solidarité entre les différents métiers.

Nos deux appels à dons en matériel et en moyens financiers durant le mois de mars 2020 nous ont permis de soutenir nos différents secteurs et établissements sur l'ensemble de nos territoires (Bas-Rhin, Moselle et Meurthe-et-Moselle).

Grâce à ce formidable élan de générosité, nous avons reçu plus de 15 000 masques, 12 000 sur-blouses, 12 000 sur-chaussures, 41 000 gants, 2 250 combinaisons, 2 000 tabliers... Plus de 200 entreprises, collectivités et associations et une centaine de particuliers se sont mobilisés pour

nous aider à soigner nos usagers malades de la Covid-19 et protéger les autres usagers.

Cet élan de générosité a permis de soutenir nos équipes et nos établissements au quotidien grâce aux nombreux dons de tablettes, blouses, masques, abonnements internet, fruits, chocolats, petits déjeuners et bien d'autres encore. Toutes ces petites attentions qui leur ont permis de faire une pause avant de reprendre leur service et le combat et surtout de se sentir soutenus par les donateurs !

Vous pouvez toujours continuer à soutenir la Fondation pour acheter du matériel d'urgence et couvrir tous les nouveaux besoins qui pourront émerger de cette crise sanitaire et de ses conséquences. Au nom de tous ses patients, ses résidents et de l'ensemble de ses salariés mobilisés, la Fondation Vincent de Paul vous remercie. Tout cela grâce à vous, nos fabuleux donateurs et mécènes.

VOTRE GÉNÉROSITÉ EN ACTION



PHOTO FVDP

Cependant, la crise Covid-19 n'est pas encore terminée !

Aujourd'hui, la Fondation Vincent de Paul souhaite collecter des dons pour favoriser l'usage des outils numériques à destination des personnes âgées, soutenir l'accès à l'éducation de qualité aux enfants, donner les moyens aux plus démunis de maintenir leur niveau de vie et d'améliorer le soin aux malades. Nous comptons sur vous pour rester engagés avec nous auprès de ces différentes causes !

merci

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Vincent de Paul est habilitée à percevoir des dons, des donations et des legs. Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. Ainsi un don de 100 € vous revient en réalité à 34 € après déduction fiscale.

Bulletin de soutien Le Mag n°16

OUI, je veux aider la Fondation Vincent de Paul et je vous envoie un don de :

25 € 35 € 50 € 100 € Autre montant :€

Je vous envoie un chèque bancaire ou postal, à l'ordre de la Fondation Vincent de Paul, à l'adresse suivante :
Fondation Vincent de Paul - 15, rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg.

Vos dons seront utilisés pour financer les projets de la Fondation sur l'ensemble de ses actions : personnes malades, enfants, personnes âgées et solidarité. Si vous souhaitez une affectation particulière, merci de la préciser :

Je vous laisse mes coordonnées pour recevoir mon reçu fiscal :

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Vous pouvez également faire votre don sur notre site www.fondation-vincent-de-paul.org

Fondation Vincent de Paul - 15, rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg - Tél : 03 88 21 73 84 - Fax : 03 88 21 73 89 - Courriel : ma.taglang@fvdp.org



VU(E)

Vague de couleur(s)

La Congrégation des Sœurs de la Charité invite à découvrir la superbe exposition « *Vague de couleur(s)* », de l'artiste hispano-colombien, Maïco Andro. Autodidacte, il utilise une technique mixte pour donner vie à ce projet inspiré par la crise sanitaire. Au-delà de l'ombre de la pandémie, les masques s'animent. Ils portent les couleurs de la vie, et les vaccins celles d'un lendemain meilleur...

Le public pourra admirer une trentaine d'œuvres dans le hall de la Maison-Mère de la Congrégation, parc de la Toussaint, à Strasbourg. Une visite virtuelle est possible sur le site internet suivant : www.maicovaguecouleurstrasbourg.com

